



بفضل تراجع المساحات المزروعة انخفاض محصول الحبوب يخلط أوراق المصالح بتيبارزة



أحصت مصالحي مديرية الفلاحة لولاية تيبارزة تراجعاً لافتاً لحصول الحبوب هذه السنة بفضل تراجع المساحات المزروعة بما يعادل 3627 هكتار مقارنة مع الموسم الفارط، بحيث تم توجيه قدر كبير منها لزراعة الفراولة والأشجار المثمرة.

تيبارزة: علي ملزي

حسب ما علمته جريدة «الشعب» من مديرية الفلاحة، تيرة عذرة، فقد تم جمع 352748 قنطار هذا الموسم مقابل 437464 قنطار خلال

الموسم الفارط، وبلغت نسبة الجمع والتخزين بالمخازن العمومية حدوداً قياسية هذه السنة بتجاوز عتبة 224591 قنطار، من بينها 198691 قنطار خاصة بالقمح الصلب، كما تم جمع 65214,42 قنطار من البذور، وكانت المصالح الفلاحية بالولاية قد أحصت تخصيص 14100 هكتار لزراعة الحبوب بكل أنواعه هذه السنة مقابل أكثر من 17 ألف هكتار العام المنصرم، وحظي القمح

بالولاية كانت قد جندت 30 حصادة لإنجاح حملة الحصاد والدرس لهذه السنة، من بينها 21 حصادة تابعة لديوان الحبوب الجافة و9 حصادات تابعة للخواص، فيما تم جلب 65 حصادة من الولايات المجاورة عقب انتهاء عمليات الحصاد على مستواها، بالتوازي مع تخصيص 5 مراكز للتجميع بكل من شرشال وبوركيسة وحجوط والحطاطبة والعفرون بسعة إجمالية قدرها 220 ألف قنطار.

الصلب بحصة الأسد بـ11677 هكتار لتقزز عوامل طبيعية وأخرى تقنية مختلفة تحويل 602 هكتار إلى أعلاف مباشرة من بينها 456 هكتار من القمح الصلب و70 هكتار من القمح اللين و76 هكتاراً من الشعير، فيما التهمت الحرائق 25, 30 هكتار من مختلف أنواع الحبوب ليتم في آخر المطاف حصاد مساحة 13467,67 هكتار فقط، من جملة، ما يربو عن 14 ألف هكتار المزروعة في الواقع، تجدر الإشارة إلى أن المصالح الفلاحية

بسبب منح قرارات امتياز مشبوهة للاستثمار فوق أراض فلاحية اقتلاع 100 نخلة وأشجار بمنطقة زيتون تثير الفلاحين بالوادي

نزاع مع فلاحين منطقة زيتون ببلدية الوادي، حول مساحة تقدر بـ 7 إلى 8 هكتارات، من مجموع ما منح له، وقد فصلت المحكمة مؤخرا لصالح الفلاحين بأحقيتهم في ملكية الأرض. أما الجزء المتبقي مما استفاد منه فقد تكفلت الجرافات باقتلاع 100 نخلة منه ولولا تدخل الفلاحين وتوقيف الجرافات لكادت هذه الأخيرة أن تقضي على الآلاف من الأشجار بين نخيل وزيتون، ويطالب الفلاحون بضرورة فتح تحقيق حول أسباب منح مشاريع استثمارية فوق أراض معروفة بطابعها الفلاحي منذ مئات السنين.

■ يوسف رزاق سالم

البلدي تحت رقم 2005/09، ومحضر للجنة التقنية للاستصلاح الفلاحي لدائرة الوادي تحت رقم 128/05 بتاريخ 25 افريل 2005، تحوز الشروق نسخة منها، بالإضافة لامتلاك المستفيدين محضر المعاينة والمخططات الصادرة عن الوكالة العقارية بالوادي. وأوضحت ذات المصادر أن أساس المشكل سببه الوالي السابق لولاية الوادي، بوشمة، الذي منح العديد من القرارات المشبوهة، خاصة قبيل رحيله عن الولاية، لمستثمرين فوق أراض فلاحية ملك لخوادم أو مُتتازع عليها قضائيا، ودخل المستثمر سالف الذكر والذي تحصل على أكثر من 100 ألف متر مربع، في

أقدمت الخميس الماضي مصالح بلدية الوادي، على اقتلاع 100 نخلة من جذورها بمحيط زيتون الفلاحي ببلدية عاصمة الولاية، بواسطة جرافات تحرسها قوات الدرك الوطني، وكادت الأمور أن تتحول إلى مشادة دموية بين الفلاحين وقوات الدرك الوطني، لولا توقف الجرافات عن اقتلاع بقية أشجار النخيل والزيتون، وحسب مصادر مُطلعة، فإن تفاصيل القضية تعود إلى منح أحد المستثمرين قطعة أرض تتعدى مساحتها 100 ألف متر مربع فوق أراض ذات طابع فلاحى مُنحت لأشخاص في إطار الاستصلاح الفلاحي، في محيط زيتون ضمن مداولة المجلس الشعبي

L'Algérie au Championnat du monde de l'agro- innovation

L'ALGÉRIE participe au Championnat du monde de l'agro-innovation, destiné aux entrepreneurs visionnaires et aux start-up innovantes dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, Future Agro Challenge, selon un communiqué de Global Entrepreneurship Network (GEN) Algeria. Cette compétition mondiale a pour vocation de favoriser la création de nouvelles technologies et de nouvelles idées pour relever les défis actuels du secteur de manière innovante, créative, pratique et durable. C'est la start-up Smart Farm qui a décroché le ticket gagnant pour la Grèce afin d'affronter près de 80 équipes issues d'autant de pays, lors du «Global Agripreneurs Congress» qui se déroule du 7 au 11 septembre 2019.

30 000 PLANTS D'ARBRES INCENDIÉS A TIZI OUZOU



Au moins 32 594 plants d'arbres ont été détruits par les incendies ayant touché la wilaya de Tizi Ouzou durant cet été, a-t-on recensé auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Dans un document établi en prévision de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya, qui se tiendra aujourd'hui, la DSA fait état de 32 594 plants incendiés, couvrant une surface totale de 251 hectares. L'olivier constitue, selon le document de la DSA, le plant le plus touché, avec 19 606 oliviers incendiés, soit 78 % des plants détruits par les feux, sur une surface de 196 ha suivi du figuier avec 2 428, couvrant une superficie de 12,14 ha.

UN AUTRE CONVOI À L'EXPORT VERS L'AFRIQUE

Les produits agricoles en tête de liste

Le groupe public de transport routier de marchandises Logitrans lancera, le 10 septembre prochain, une autre opération de transport vers Dakar (Sénégal) et Nouakchott (Mauritanie) au profit des exportateurs nationaux. L'opération, première du genre, rappelle-t-on, s'est déroulée au début de l'année en 2018 suite à une convention signée entre Logitrans et le ministère du Commerce, et ce, dans le cadre de la promotion des exportations et de la stratégie de soutien aux opérateurs nationaux en matière de logistique et de transport routier international. Plus de 300 tonnes de marchandises ont été transportées au cours de cette opération, dont 230 vers Nouakchott et 110 tonnes vers Dakar. La deuxième opération a eu lieu en avril passé, transportant 700 tonnes de marchandises. L'expédition prévue en septembre, d'après la Chambre algérienne d'industrie et de commerce (Caci), comprend plusieurs avantages en faveur des opérateurs. Ainsi, ces derniers pourront bénéficier d'un chargement et d'un acheminement directs de leurs marchandises à partir de leurs usines et/ou dépôts vers la destination finale, à savoir Nouakchott et Dakar. «Les frais de transport international des marchandises destinées à l'exportation sont pris en charge à hauteur de



Photo : Archives

50% par le Fonds spécial de promotion des exportations (FSPE). Les opérateurs qui vont prendre part à cette expédition vers la Mauritanie et le Sénégal bénéficieront donc d'une réduction de 50% en matière de transport», précise le groupe Logitrans, soulignant que le transit-time Algérie-Mauritanie est de 8 à 10 jours tandis que celui Algérie-Sénégal est de 11 jours. Le même timing a été suivi lors des précédentes opérations pour parcourir 3.900 km au total. La prise en charge des frais de transport à hauteur de 50% répond à l'une

des préoccupations des exportateurs qui appréhendent de poursuivre leurs activités dans ce créneau en raison des coûts élevés de la logistique. Dans certains secteurs, confient-ils, les coûts de transport et de la logistique sont supérieurs aux bénéfices tirés des exportations. D'après le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), Ali Bey Nasri, ce sont surtout les producteurs agricoles qui semblent intéressés par cette expédition. Cela dit, ils sont plus intéressés par la Mauritanie que par le Sénégal, en raison des prix. «En dépit de 50% de prise en charge en matière de transport, les frais d'acheminement vers le Sénégal restent élevés. La plupart donc des producteurs agricoles vont opter seulement pour la Mauritanie», souligne-t-il. Ce dernier a appelé, récemment, les pouvoirs publics, le ministère du Commerce notamment, à se réunir avec les opérateurs économiques, dont les exportateurs, pour évaluer la situation actuelle de l'export, entre autres. Selon ses appréciations, beaucoup d'entreprises sont affectées en matière d'export en raison de la conjoncture politique que traverse le pays. Pour lui, il est impératif de revoir toute l'approche commerciale du pays.

■ Farida Belkhir

FAO STIMULER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE L'AFRIQUE

L'agriculture est indispensable au développement de l'Afrique mais il est également fondamental d'en développer la mécanisation afin d'augmenter la productivité agricole, a indiqué l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur son site web.

Selon la FAO, il s'agit là du message principal de la septième édition de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD7) qui s'est tenu, à Yokohama (Japon). Selon les participants à cette manifestation, il est aussi fondamental de réduire les pertes surgissant pendant et après les récoltes et de répondre à la hausse de la demande alimentaire. Par ailleurs, l'Afrique subsaharienne détient la plus grande surface de terres arables non cultivées mais le taux de productivité est bien inférieur aux autres régions en développement, souligne la même source.

Dans cette région, les rendements représentent seulement près de la moitié de la moyenne nationale, soit bien en dessous des niveaux de croissance nécessaires afin de satisfaire la demande alimentaire, elle-même stimulée par la croissance démographique. Ainsi, «la mécanisation, peut permettre de combler cet écart de rendements», affirme la FAO. Lors de l'évènement parallèle organisé en marge du TICAD7 par la Coalition pour le développement du riz africain (CARD),



un cadre de travail destiné à favoriser une mécanisation agricole durable en Afrique a été présenté par la Commission de l'Union Africaine (CUA) et par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agri-

culture (FAO). Le Directeur général de la FAO, Qu Dongyu, a estimé lors de son discours prononcé au cours de l'évènement que grâce à une mécanisation adaptée, l'agriculture de petite échelle peut se transformer en

entreprise plus orientée vers une logique de marché tout en améliorant la productivité agricole et en aidant les agriculteurs à sortir de la pauvreté».

«Pour parvenir à cet objectif, nous devons améliorer l'accès aux services de mécanisation», a-t-il plaidé. «Nous devons soulager les agriculteurs d'un travail manuel souvent difficile, surtout les femmes, qui doivent à la fois travailler dans les champs et s'occuper de leurs foyers», a-t-il ajouté. Lancé l'année dernière, le cadre de travail trouve un écho dans la région en aidant les pays à remplacer leurs outils désuets avec des méthodes modernes de mécanisation afin de parvenir à la sécurité alimentaire et au développement agricole et de stimuler la croissance économique dans son ensemble. A noter que la FAO organise des ateliers de formation régionaux et nationaux afin de soutenir la mécanisation de petite échelle en Afrique et d'aider les gouvernements à développer des stratégies basées sur le Cadre de travail de la FAO et de la CUA pour une mécanisation agricole durable en Afrique.